



GRANDES CULTURES –
POLYCULTURE ÉLEVAGES

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



**Accompagner les
polyculteurs-éleveurs à la
mise en place du
désherbage mécanique sur
l'ensemble de la rotation**



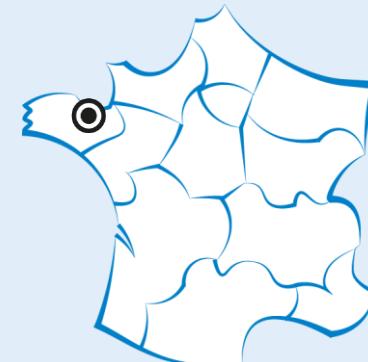
© P. Sorgniard, LE GOUESSANT



[En savoir plus sur le groupe](#)

LE CONTEXTE DU GROUPE

Structure porteuse :
COOPERATIVE LE GOUESSANT



Nombre d'exploitations :
12 EXPLOITATIONS

Localisation et répartition :
Les exploitations sont réparties sur un territoire de 15 kms de rayon autour de st Brieuc.

Année de constitution et historique du groupe :
Groupe constitué en 2012

Les exploitations :
Exploitations majoritairement laitières, 2 sont spécialisées en porcs et 2 en vaches allaitantes.

Les systèmes travaillés :
Les systèmes de cultures sont basés sur des rotations céréales (blé ou orge), maïs et colza. L'autre sole est composée essentiellement de prairies (35 % des surfaces en exploitation laitière).

Les objectifs des agriculteurs :
Réduire le désherbage chimique au profit du désherbage mécanique en maintenant leur revenu et en gérant leur emploi du temps.

Les bioagresseurs préoccupants :
Adventices vivaces, ray gras et séneçon résistant et en maladies sur céréales: rouille jaune et septoriose.



MOTEURS

L'envie de produire autrement.
L'image positive de l'agriculteur.
La pression sociétale.
La fierté et le bien-être de l'agriculteur.
Les aides à l'investissement (subventions).



FREINS

Le temps de travail.
La complexité des conditions climatiques pour la réussite des interventions.
Des investissements supplémentaires.



© P. Sorgniard, LE GOUESSANT

Depuis 2016, 8 pancartes ont été disposées tous les ans dans les parcelles binées du groupe



LA PROBLÉMATIQUE

Comment maîtriser les mauvaises herbes et développer le désherbage mécanique dans la rotation ?

Quelle est la problématique travaillée par le groupe ?

Dans le groupe, peu d'agriculteurs sont utilisateurs de régulateurs et d'insecticides et tous ont une bonne maîtrise des fongicides par des faibles doses ou par des impasses validées par les Outils d'Aides à la Décision (OAD).

Le désherbage des cultures reste le gros enjeu pour baisser les IFT.

Aussi le désherbage mécanique est un levier incontournable dans toutes les cultures.

D'où vient cette préoccupation ?

L'utilisation du pulvérisateur dans une zone touristique, urbaine et entourée de lotissements devient un acte difficile à assumer en raison des incompréhensions, de la méconnaissance, voir de l'intolérance de certains voisins.

Les phénomènes de résistances de certaines mauvaises herbes (seneçons, coquelicots, ray-grass...) font exploser les budgets désherbagés avec des résultats très variables.

De plus, le projet collectif travaille à la communication sur les actions positives comme le binage. Il a donc été décidé d'organiser des campagnes de pancartage depuis 2016.

Comment s'est construit un projet autour de cette thématique ?

De 2012 à 2015, des essais et démonstrations dans le cadre des gouess-alternatives (plateforme d'essais visités) ont été proposés à l'ensemble des adhérents de la coopérative, sur les exploitations du groupe DEPHY. Le développement s'est fait à travers la mise en place de désherbage mixte chimique au début suivi d'un binage.

Puis en 2019 avec l'achat de la première roto-étrille du groupe (8 en 2021), la volonté de réaliser du « tout mécanique » sur maïs et du « partiel » sur céréales s'est développée. Il a fallu réaliser des démonstrations de réglages et organiser des rencontres d'échanges d'expériences.

Quel est le but recherché par l'accompagnement ?

Permettre à chacun d'avancer à son rythme, de faciliter les échanges, d'informer et de sécuriser pour un éventuel investissement ou utilisation.

Donner du sens à la démarche pour un avenir serein.

Donner de l'autonomie au groupe : ils s'appellent entre eux pour se transmettre leurs vécus.

Quels sont les liens avec les autres axes de travail du groupe ?

En parallèle, un travail sur la vie du sol et des profils de sol ont été initiés depuis 2016.

Cela permet de modifier les pratiques agronomiques qui participent à la maîtrise des mauvaises herbes.

Des comparaisons de couverts végétaux, plutôt des mélanges, ont mis en évidence l'intérêt du pouvoir couvrant de l'interculture et le bénéfice pour le développement végétatif de la culture suivante.



SUIVI INDIVIDUEL

Mise en place d'un observatoire de parcelles avec une notation de présence des mauvaises herbes et de densité. On compare ensuite les parcelles désherbées mécaniquement, chimiquement et en mixte.

L'ACCOMPAGNEMENT RÉALISÉ



EN INDIVIDUEL

Mai 2019

SUIVIS PARCELLES

- Suivi des parcelles de Maïs désherbée mixte chimique-mécanique

Novembre 2019

SUIVIS PARCELLES

- Suivi des parcelles de Blé désherbées mécaniquement

Mai-Juin 2020

SUIVIS PARCELLES

- Suivi des parcelles de Maïs en tout mécanique
- Notations vigiflore

Septembre 2020

BILAN INDIVIDUEL

- Bilan des expériences de l'année en binage

EN COLLECTIF

REUNION GOUESS-ALTERNATIVES
de 2012 à 2015

- 4 journées d'échanges et de démonstrations de binage en maïs et colza (600 participants en cumul).
- Partage des pratiques

DEMONSTRATIONS
Été 2019

- Démonstration de binage maïs avec roto-étrille

PORTE OUVERTES
Octobre 2019

- Communication grand public: 150 personnes
- Exposition du matériel de binage.
- Ateliers de découverte de l'agroécologie.
- Relayer par des articles de presse.

DEMONSTRATIONS
Février 2020

- Démonstration et réglage de roto-étrille sur blé
- 15 personnes.

REUNION BILAN
Septembre 2020

- Réunion Bilan avec le groupe sur les années binage toutes cultures.

WEBINAIRE AGRO-ECOLOGIE
Mars 2021

- Garder du lien dans le contexte sanitaire
- Montrer des expériences autour de 3 thématiques

PANCARTAGE 8 PARCELLES BINEES /AN



Zoom sur l'action page suivante



Pression adventices



situations conflictuelles / pressions sociétales



QUELS BUTS ?

- › Rendre serein les agriculteurs dans leurs interventions.
- › Valoriser et faire reconnaître les efforts des agriculteurs.
- › Fiabiliser et pérenniser l'approche mécanique sur toutes les cultures.
- › Crée une émulation autour du groupe pour développer de nouvelles pratiques.



DEMO ET REGLAGE ROTOETRILLE

En février 2020, une démonstration et des conseils de réglages par le fournisseur de matériel a attiré 15 agriculteurs du secteur dont certains du groupe DEPHY qui voulaient investir. Au final 6 agris du groupe se sont équipés, ce qui nous a permis en septembre 2020 de réaliser une réunion « partage d'expériences » très riche. Collectivement nous avons mis au point un itinéraire type par culture.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



© P. Sorgniard, LE GOUESSANT

J'ai préféré investir dans une roto étrille de petite largeur (6 m) pour limiter l'investissement et ça me permet d'intervenir dans de bonnes conditions et d'être pleinement autonome

EMISSION WEBINAIRE DU 25 MARS 2021
Pierre-Yves COLLET



Pour aller plus loin

Témoignage de Jean-Michel : « Le temps est souvent un frein pour le mécanique. Il faut compter 15 mn de plus à l'hectare pour un binage soit 17h50 pour 70 ha de maïs, ce qui correspond à 2 jours de travail avec des plages horaires beaucoup plus larges comparé à la pulvérisation qui est plus exigeante. Mais l'objectif temps n'est pas ma priorité, je privilégie le confort de travail et les relations avec le voisinage. »

ACCOMPAGNER LES POLYCOLTEURS-ÉLEVEURS À LA MISE
EN PLACE DU DÉSHERBAGE MÉCANIQUE



ZOOM SUR UNE ACTION

WEBINAIRE SUR L'AGROECOLOGIE LE 25 MARS 2021

La situation :

Au vu des restrictions liées au contexte sanitaire, il était difficile de réunir les agriculteurs du groupe et pour autant l'importance de garder le lien est impératif. Il nous paraissait important de communiquer et de sensibiliser un maximum d'agriculteurs adhérents du gouessant en privilégiant le groupe 30 000, le groupe DEPHY et le réseau 4 soleils du Gouessant.

Un scenario a été établi autour de 3 thématiques, l'agronomie, les couverts végétaux et le désherbage mécanique. Quatre agriculteurs sont intervenus: 2 du groupe DEPHY, 1 du groupe 30000 fermes et 1 bio du réseau. D'abord par un film de 3-4mn, puis une participation en plateau à une table ronde à laquelle j'ai pu participer.

Cette émission animée par la responsable du réseau 4 soleils permis d'échanger autour des 3 thématiques en priorisant les expériences de chacun et en répondant aux questions des auditeurs.

Comment avez-vous procédé ? Qu'avez-vous fait ?

Lors d'une rencontre en interne, nous avons constaté que l'on perdait le lien de proximité auprès de nos différents groupes et que des attentes d'échanges autour de l'agroécologie avait été exprimées.. L'idée novatrice d'un webinaire nous a séduit. Il fallait ensuite recenser 3 thèmes porteurs pour éviter la dispersion.

Nous avons d'abord proposer la démarche auprès des adhérents pressentis à l'opération. En fonction de leurs expériences mises en place, nous avons choisi les messages à transmettre.

En interne, un scenario est élaboré et proposé aux agriculteurs ; quelques échanges téléphoniques ont permis de préciser la teneur des discussions.

Ensuite des dates et les lieux pour filmer ont été proposées, 1/2 journée par agriculteur, ainsi que la date de l'émission.

Quel bilan en tirer ?

Tout d'abord, pour une première, cela a été une réussite dans la conception, entouré de professionnels de la vidéo. En très peu de temps, nous avons touché une centaine d'agriculteurs et élèves en donnant la parole aux agriculteurs. De plus cette émission sert de support dans le cadre des formations certiphoto que j'assure et servira de support lors d'événements de la coopérative ou chez des adhérents. Un écho important s'est aussi fait au sein de la coopérative avec la participation de plusieurs techniciens et responsables.

Quelles suites à ce travail ?

Utiliser cette émission pour illustrer le travail de nos adhérents auprès de tous publics (réunions, formations, portes ouvertes, assemblées générales....). Mettre à disposition cet outil auprès de agriculteurs motivés par le développement de l'agroécologie.

Un recueil des différentes interventions a été envoyé aux membres des 3 groupes concernés soit 155 agriculteurs.



MES CONSEILS POUR QUE ÇA MARCHE

S'entourer de professionnels pour la réalisation des films et de l'émission. La mise en confiance devant la caméra est un processus très important.

Une grosse préparation sur le scénario est nécessaire avec un travail en amont avec les agriculteurs acteurs.

Une réflexion avec des messages forts abordés par les agriculteurs.

Prévoir du temps disponible pour filmer les actions, les réactions, le matériel et l'environnement.



QUELS RÉSULTATS ?

Quelles ont été les évolutions du groupe sur cette problématique ?

Sur 12 exploitations, 8 ont investies dans une roto-étrille, 5 dans une bineuse, et 2 font appel à la CUMA ou ETA qui se sont équipées. En 2019, 7 agriculteurs ont pu avoir des parcelles de Maïs désherbées mécaniquement avec des résultats très positifs sur le salissement et des rendements au rendez-vous.

Cinq Agriculteurs ont testés la roto-étrille sur blé sur la campagne 2019-2020 avec un complément de désherbage chimique. Là encore, la minéralisation du sol a été favorisée et le développement de la culture s'en est ressentie.

En 2020-2021, un renouvellement de l'expérience de désherbage mécanique sur blé avec 2 roto-étrilles supplémentaires et une herse étrille est envisagée pour l'agriculteur en conversion BIO.

De plus, nous avons augmenté notre communication avec des articles dans la presse et une émission webinaire en mars dernier.

	IFT initial	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Moy groupe	2,47	2,27	1,80	2,32	2,23	2,31	2,34	2,36	2,39	1,88
nbre>3	1	1	1	2	1	1	2	3	4	0
nbre<2	1	2	9	4	4	4	4	4	4	5

Evolution de la moyenne des IFTs totaux du groupe et de la dispersion des agriculteurs

Quelles questions reste-t-il à travailler ?

Travailler sur le binage du blé et du colza en complément de la roto-étrille pour éviter le passage de rattrapage en chimique.

L'allongement de la rotation avec des cultures pérennes ou étouffantes (type prairies, mûteils, cultures sous couverts...) peuvent participer positivement à la maîtrise des mauvaises herbes.

Quelles sont les perspectives d'évolutions des agriculteurs du groupe ?

Un agriculteur va passer en BIO en 2022 et 2 autres se posent des questions concernant une conversion possible. En tout cas, chacun évolue à son rythme en baissant de manière drastique l'utilisation des phytos, en modifiant les pratiques culturales, et en intervenant sur un maximum de leviers que sont les couverts végétaux, l'agronomie, la génétique, les mélanges de variétés et en introduisant des prairies ou mûteils dans les parcelles qui se salissent.

L'engagement du groupe concernant la non utilisation d'insecticides et de régulateurs est restée une évidence pour tous. Peu étaient utilisateurs de glyphosate et les volumes utilisés à ce jour n'ont pas évolué malgré une augmentations de parcelles avec la présence de ray-grass résistants.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Rencontre avec le préfet BISCH au GAAEC du Pont Harcoet le 27 septembre 2019.
©P. Sorgniard, Le Gouessant

Retrouvez d'autres expériences d'accompagnements et toutes nos productions sur :

 www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'environnement, de la biodiversité, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



Document réalisé par : PIERRICK SORGNIARD

 Pierrick.sorgniard@legouessant.fr

Novembre 2021

ACCOMPAGNER LES POLYCOLTEURS-ÉLEVEURS À LA MISE EN PLACE DU DÉSHERBAGE MÉCANIQUE



REGARDS CROISÉS SUR L'ACCOMPAGNEMENT

L'Ingénieur Réseau

En quoi les leviers, les outils d'accompagnement mis en place ont-ils permis au groupe d'avancer ?

Les rencontres, les démonstrations, les témoignages ont permis de partager, comprendre et donner envie de tester. Les agriculteurs se persuadent entre eux, ils sont crédibles. Depuis 2016, un suivi des populations de vers de terre dans les parcelles des différentes exploitations à travers les rotations a permis de sensibiliser les agriculteurs sur le fonctionnement de leurs sols. Prendre en compte la nature de son sol et utiliser des outils adaptés pour optimiser le fonctionnement de son sol est devenu une évidence..

Quelles sont vos perspectives pour accompagner encore plus loin le groupe ?

Transformer ce groupe en groupe « agronomie » afin que leurs évolutions prennent en compte le respect de leur principal outil de travail: le sol. La démarche collective donne l'énergie et favorise les changements. Aussi la mise en place de nouveaux groupes d'agriculteurs avec des interventions ponctuelles des agriculteurs DEPHY qui pourront transmettre l'envie et le retour de 10 ans d'expérience.

Un Agriculteur du groupe

Que vous apporte le groupe et l'accompagnement dans DEPHY ?

L'avantage d'appartenir au groupe DEPHY permet de partager les réussites et les échecs de nos changements d'itinéraires. Chacun teste et apporte son expérience au groupe, permettant de progresser plus rapidement. De plus, c'est motivant d'être plusieurs à travailler dans le même sens.

Et puis tous les échanges se font en confiance et dans la bonne humeur et en respectant les objectifs et le rythme de chacun.

Pierre Yves COLLET, GAEC du Pont Harcouet.



PRINCIPALES RÉUSSITES

Avoir permis à 1 agriculteur du groupe de passer en BIO avec la complicité d'un autre membre du groupe.

Choix d'investir dans du matériel de désherbage mécanique chez 8 agris sur 12.

Participation à une image positive de notre agriculture par notre communication (pancartes, articles, portes ouvertes, formations, webinaires...)

Les agriculteurs du groupe s'appellent entre eux régulièrement pour échanger et se soutenir : « le groupe vit ».



PRINCIPALES DIFFICULTÉS

Obtenir 100% d'adhésion dans l'évolution recherchée.

Accepter la lenteur de certaines orientations.

Manque de matériels de démonstrations chez les concessionnaires: bineuses à céréales équipées de caméras.